

la nature, nous vous avons invités à numérer, si possible, les milliers de feuillets des archives de ce musée, qui sont autant de siècles de la durée des temps; nous vous avons fait admirer l'excellent ordre de ses médailles, et vous avons initiés à l'intelligence de leurs inscriptions, vous faisant assister à la formation des mondes et à l'organisation particulière de celui que nous habitons.

D'autres fois encore, soulevant un coin du voile qui dérobe aux yeux du vulgaire les mystères les plus étonnants de la nature, nous vous avons fait voir la vie pour ainsi dire soufflée par Dieu dans chaque molécule de la matière : dans les aliments que nous consomons, dans les liquides qui circulent dans notre corps, dans l'eau que nous absorbons, et jusque dans l'air que nous respirons. Et partout nous vous avons montré une Providence non moins grande, non moins admirable, non moins nécessaire, dans l'organisation et la conservation du plus petit de ces êtres, que leur petitesse soustrait à l'action ordinaire de nos yeux, que dans la production et l'harmonisation de ces immenses corps célestes qui étonnent nos regards.

Mais quelque soit l'étendue de la route déjà parcourue, elle peut à peine suffire à fournir un terme de comparaison pour celle qu'il nous reste encore à parcourir. Que de champs dans le domaine de la nature, où nous n'avons pas encore pénétré, où nous nous sommes contentés de jeter seulement un coup d'œil en passant? Et les mollusques, et les crustacés, et les radiés, et les fossiles, que de sujets d'intéressants entretiens ne nous réservent-ils pas, même sans entrer dans les détails d'études particulières? Que de merveilles dans l'organisation, la vie, les productions de ces êtres, qui sont devenues aujourd'hui de connaissance générale parmi les savants, mais qui sont encore ignorées du plus grand nombre, même dans la classe instruite, n'étant du ressort, surtout en ce pays, que de ces quelques privilégiés qui en ont fait des études spéciales! Cependant, quelque soit l'étendue des connaissances des plus érudits, la proportion de ce qui leur reste à apprendre est encore bien au dessus de celle qui les met en avant du vulgaire, car le domaine de l'inconnu n'est rien moins qu'infini.